

Les oiseaux du paradis qui mènent à l'enfer de la réalité ; L'enfant à l'écran muet.

BELBESSAI Rachid MCB en psychologie, Université de Bejaia
GACI Khelifa MCB en psychologie, Université de Bejaia

Résumé

Au cours des dernières années, les Technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues un nouveau vecteur de changement. Les psychologues, les sociologues, éducateurs et les acteurs dans la santé mentale, sont aujourd'hui face à une nouvelle forme de conduite de dépendance : l'addiction aux écrans ; Télévision, Smartphone, jeux vidéo, micro- ordinateur... Dans certains cas ces objets transitoires n'ont plus porteurs de désir et d'un besoin, mais plutôt de malaise et de malheur. Les jeunes enfants sont les premiers victimes a cause de ces appareils technologiques, les parents réclame chaque jour le comportement de enfant, ils savant plus quoi faire, et comment les protéger, alors que les chaines télévisées pour enfants sont très nombreuses, les jeux sont de plus en plus fascinants et aventureux, les Smartphones sont aujourd'hui presque à la porté de tous le monde. L'hyper connexion reste le plus grand souci qui nécessite des réflexions théorique, clinique, et thérapeutique. Le sujet de notre article sera porté sur Les oiseaux du paradis qui mènent à l'enfer de la réalité.

Mots clés : L'addiction aux écrans, trouble du comportement, hyper connexion, Smartphone, jeux video.

Abstract

In recent years, Information and Communication Technologies (ICT) have become a new vector of development. Psychologists, sociologists, educators and actors in mental health, are today confronted with a new form of addictive behavior: screen addiction; Television, Smartphone, video games, microcomputers... In some cases, these transitory objects no longer carry desire and need, but rather discomfort and unhappiness. Young children are the first victims because of these technological machines, the parents claim every day the behavior of children, they know more what to do, and how to

protect them, while the television channels for children are very much numerous, the games are more and more fascinating and adventurous, the Smartphones are today almost within everyone's reach. Hyperconnection remains the biggest concern that requires theoretical, clinical, and therapeutic thinking.

The subject of our article will be Birds of paradise that lead to the hell of reality.

Keywords: Screen addiction, behavioral disorder, hyperconnection, smartphone, video games.

Introduction

La dépendance a de multiples visages mais n'a pas d'âge ... De plus en plus les enfants en situation d'impasse sont accueillis au sein des établissements de soins. Leur souffrance s'exprime par des conduites d'évitement et des déscolarisations. Ce type de comportements apparaît même chez les enfants qui sont souvent de bons élèves aux potentiels énormes. Par conséquent, un enfermement au domicile, un repli sur eux-mêmes, une perte de repères et généralement un risque de certaines formes de dépendances et de troubles du comportement. Les parents irrités par ce genre de situation ne cessent de le clamer fort et haut en le qualifiant de comportement addictif du à la dépendance de leurs enfants aux écrans des Smartphones ou télévision, ils ne savent plus quoi faire. Lorsque ces enfants sont en échec social et scolaire.

Les écrans de Smartphones, tablettes de jeux, ou surtout la télévision...etc., sont certainement bénéfiques et amusants aux enfants, qu'ils sont utile socialement. Mais il peut arriver aussi dans beaucoup de cas, que l'objet d'amusement se transforme en objet d'addiction et devient source de dépendance et de compulsion et surtout de déséquilibre des relations familiales.

Aujourd'hui l'espace clinique et thérapeutique des psychologues et des psychiatres, de plus en plus témoignent sur la détresse des parents à propos de l'avenir de leurs enfants devant les écrans. Les signaux d'alarmes montrent clairement la gravité de la situation dont il faut agir avant qu'il soit trop tard.

Notre problématique majeure dans cet article repose essentiellement sur l'examen des méfaits du recours excessif à la télévision sur les enfants, sous un double angle psychologique et psychopathologique. Mais aussi familial, en s'appuyant sur quelques données théoriques en vue d'enrichir l'argumentaire de cette étude par l'illustration d'un cas clinique d'un enfant et sa mère pris en charge pendant une année.

La littérature scientifique concernant ces modes virtuels (télévision, tablette, Smartphone), nous a confirmé dans notre choix d'un abord clinique psychanalytique de la question. En grande majorité, les recherches en psychologie clinique et psychopathologie abordent ces usages sous prisme de la pathologie classificatoire. Ici, nous proposons une lecture à la fois clinique et psychopathologique d'orientation psychanalytique pour problématiser les

effets de rencontre entre le recours à la télévision et le processus psychofamilial chez l'enfant et ses parents.

Dans ce présent article, nous nous sommes intéressés donc à une nouvelle forme de conduite de dépendance ; l'addiction aux écrans, mais nous allons nous focaliser sur l'appui clinique des effets néfastes de la télévision et plus particulièrement aux chaînes télévisées adressées aux petits enfants y voir le programme des : (oiseaux du paradis-طيور الجنة), cette réflexion a comme finalité de mettre la lumière sur l'aspect psychologique et surtout familial dans le cas de recours à la télévision comme une représentation d'un refus affectif et relationnel au sein de la famille. A la lumière de ce qui vient d'être présenté nous pourrions poser la question suivante :

- Le recours aux programmes des chaînes télévisées adressés aux enfants peut-il avoir un effet psychopathologique sur l'enfant et sur la dynamique relationnelle de sa famille ?

1. Rappel théorique

- Les Technologies de l'information et de la communication (TIC)

Les Technologies de l'information et de la communication (TIC), regroupent toutes les techniques utilisées dans l'informatique, les télécommunications ou internet, permettent de produire, de transformer, de stocker ou de transmettre l'information. « *l'accélération des découvertes de la technologie fournit à l'homme des modèles de satisfaction immédiate des besoins, modèles qui activent en lui l'illusion que les pulsions et les désirs n'ont aucun obstacle à franchir pour être gratifiées* » .(Grunberger, Chasseguet-Smirguel, 1997, p 9-27).

Les (TIC) ont connu une expansion considérable, le virtuel moderne fait partie intégrante de notre vie par l'usage quotidien des écrans. Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, apparaissent comme ceux dont l'utilisation est plus régulière, une grande majorité d'entre eux utilisant chaque jour ou presque les nouvelles techniques.

Les enfants de toutes âges et de tous milieux sociaux, particulièrement doués pour s'initier à ces nouvelles technologies d'une part comme objet amusant et d'autre part comme un écran télévisé, d'abord pour les loisirs, puis de plus en plus pour l'apprentissage, l'éducation et la formation culturelle. Les parents apparaissent souvent démunis devant un tel changement. Cependant, il nous

semble pour la plupart des parents préfèrent les programmes télévisés de l'époque soit Tom et Jerry, qui est d'un point de vue personnelle représente une scène de réactivation la rivalité fraternelle sadique (trop de violence et de la haine) au sens œdipien du terme. Du coup actuellement presque toute les familles connaissent le programme des « oiseaux du paradis » qui est d'un coté soulage les parents du casse tête de leurs enfants qui paraissent plus sages !

- L'avènement de la télévision en Algérie

En Algérie, le phénomène de l'élargissement de l'utilisation de la parabole a commencé à exploser de manière remarquable au début des années 90, et le taux de participation sur les chaînes étrangères est à la hausse à l'opposé des chaînes locales qui ont progressivement réduit leur espace de téléspectateurs: le nombre d'antennes par satellite est estimé à 20 millions d'antennes (françaises ou arabes).

Selon Khiati. M, en 2004 « Il en ressort que la quasi-totalité (97%) des foyers algériens est dotée de télévision, celle-ci remplaçant, ainsi, le manque de loisirs et autres moyens de distraction et devenant l'équipement de base par excellence. Par ailleurs, 46% des enfants âgés entre 10 et 13 ans ont des appareils dans leurs propres chambres, alors que la proportion augmente à 55% chez les 13-16 ans ». <https://www.liberte-algerie.com/actualite/echec-scolaire-violence-et-cigarettes-17838/pprint/1>

Du coup, Mustapha Khiati, qui est un pédiatre et président de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche, déclare que l'autorité de régulation de l'audiovisuel, est, en effet, la seule à pouvoir imposer des limites pour ces chaînes de télévisions.

En fin « La consommation d'images, comme toutes les enquêtes le montrent, se monte à plusieurs heures par jour. Selon une étude de l'Unesco, les enfants du monde passent en moyenne trois heures par jour devant le petit écran, ce qui représente au moins 50 % plus de temps consacré à ce médium qu'à toute autre activité parascolaire, y compris les devoirs, passer du temps avec la famille, des amis ou lire. Ce chiffre, déjà considérable, n'est pourtant qu'une moyenne : près d'un tiers des enfants regardent la télévision quatre heures par jour ou plus (on trouve parmi ce tiers une majorité d'enfants des classes et des minorités défavorisées) ». (Dufour Dany, R., 2002, 35-50).

En outre, à partir des recherches sur le contenu de la télévision, il a été souligné que la télévision arabe a été critiquée par le manque de programmes destinés aux enfants, et par la prédominance d'une imagination destructrice et de la violence au détriment des valeurs et des idéaux sociaux dans ses programmes. Toutefois, ses programmes sont influencés par la culture étrangère et leurs fascinations pour son aspect matériel. On constate, la contradiction entre les valeurs dispensées par ces programmes et les valeurs arabes et islamiques, aussi le manque d'intérêt à faire lier l'enfant à son environnement local, arabe et son patrimoine islamique avec le désintéressement à regarder des programmes éducatifs (مراح، س، 2016، 215-). (228).

Dans le même contexte, une étude a été effectuée sur la communication intra familiale face à la diffusion de la télévision par satellite en Algérie (la parabole), vise à identifier le concept de la communication familiale et de déterminer ses objectifs et ses formes. Elle détecte aussi l'utilisation effective de la télévision par satellite par les membres de la famille algérienne, les effets positifs et négatifs sur l'interaction familiale avec la recherche des plans de traitement pour divers problèmes de communication dans la famille affectée par le contenu de la télévision par satellite. Les résultats de cette étude à la réalité de l'utilisation généralisée de la télévision par satellite chez les familles arabes généralement et la famille algérienne sont devenues un moyen inévitable de divertissement et d'éducation, et même de socialisation, contribuant à la revitalisation de l'interaction de la famille en offrant une variété de sujets de discussion entre les membres de la famille d'une part, et d'autre part a contribué à consacrer des manifestations d'isolement et d'individualisme. (عابدي، 281، 2013-298).

- L'enfant et la télévision

Le spectateur de la télévision, à l'opposé du spectateur de cinéma, est dans son espace familial (cuisine, chambre ou salon), il n'est pas plongé dans l'obscurité, il bouge aussi souvent qu'il le souhaite, il mange de plus en plus souvent son repas devant le poste (le fameux plateau-repas), il regarde de plus en plus souvent seul la T.V, soit parce qu'il vit seul, soit parce que chacun regarde son programme préféré dans sa chambre. Il est encore plus souvent qualifié de « passif » que le spectateur de cinéma. C'est que le spectateur de la télévision ne choisit pas souvent son programme et que la télévision fonctionne selon la logique du flux : les spectacles s'enchaînent de telle façon

que celui qui commence à regarder un programme est souvent amené à regarder celui qui suit.

Le chercheur Bermejo Berros J., à partir des craintes, qui circulent dans l'opinion publique, sur ce que la télévision « peut faire avec les enfants » fait naître l'idée que la télévision les affectent de manière ou d'autre. Il a constaté que le type de communication familiale et la médiation parentale sur les contenus télévisés ont une influence sur les perceptions que les enfants ont du réalisme de ces contenus et sur leur identification avec les personnages. (Bermejo, Berros J, 2008).

Toutes les études montrent que les écrans non interactifs (télévision, DVD) devant lequel le bébé est passif, n'ont aucun effets positifs, mais au contraire avoir des effets négatifs : prise de poids, retard de langage, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive dace au monde. Les parents doivent être informés de ces dangers (Stora , Ulpat,2017, p 171) ... Voici l'une des nombreuses recommandations émises par Serge Tisseron, psychiatre, et Oliver Houdé, professeur de psychologie, auteurs d'un rapport intitulé *L'enfant et les écrans*, remis à l'Académie des sciences en 2013. Pour mémoire, Serge Tisseron s'est prononcé pour l'interdiction de la télévision avant 3 ans, des jeux vidéo avant 6 ans, d'Internet avant 9 ans et des réseaux sociaux avant 12 ans.

Il est alors, strictement déconseillé, l'exposition passive et prolongée des enfants à la télévision, sans présence humaine interactive et éducatives aux bébés et à toutes enfant moins de trois ans.

Du point que l'utilisation pédagogique des écrans et des outils numériques à l'école ou à la maison, à l'âge de six ans, peut marquer un progrès éducatif important, et en suite une éducation précoce de l'enfant à s'autoréguler face aux écrans est essentielle. On peut toutefois juger au cas par cas, à condition d'établir un contrôle très rigoureux du temps d'usage et de ne pas laisser l'enfant cumuler un temps de télévision et un temps de tablette excessif aux dépends d'autres activités. (Bach et col, 2013, p 7-8) .

L'enfant et l'addiction aux écrans

La définition de l'addiction tél que proposée par Velea, D. (1997), spécifie que « *l'addiction se manifeste dans le cas d'une utilisation disproportionnée,*

mal adaptée de l'internet, conduisant à une perturbation définie par trois (ou plus) critères sur une période d'au moins 12 mois » (Velea, ,1997,p3-13) .

Depuis maintenant plusieurs années, les études psychanalytiques sur l'addiction, mettent l'accent sur une carence narcissique qui s'associe à un fond dépressif lié à un défaut d'intériorisation. Freud, S. (1930) avait parlé d'un « briseur de soucis » pour expliquer le rôle économique des drogues (Freud, 1930-1971).

McDougall, J. (1982), considère l'addiction avant tout, comme une tentative d'auto-guérison, est comme lutte antidépressive. (McDougall, 1982).

En effet, le sujet cherche à recréer par l'extérieur un objet transitionnel, reflet d'une figure maternelle sécurisante jamais intériorisée, et en suite à l'âge de l'adolescence surtout, le sujet doit faire le deuil des ses *imagos* parentaux pour pouvoir investir un nouvel objet (extra familial, anti-narcissique, non incestueux), ce qui constitue alors le deuxième processus de séparation-individuation.

Otto Fénichel, (1987) note encore que toute tension étant éprouvée comme un trauma dangereux « les actions addictives peuvent représenter également des tentatives de maîtriser des expériences traumatiques au moyen de la répétition et la dramatisation active » .(Otto, 1987, p 416).

Or Otto Fénichel, (1987) avait suggérer que certains comportements impulsifs répétitifs de caractérisaient une contrainte proche de celle retrouvée dans la dépendance à l'alcool et aux drogues. Pour Otto Fénichel, les toxicomanies représentent du reste « les types les plus nets d'impulsions » le mot « addiction » faisant allusion pour lui à l'urgence du besoin et à l'insuffisance finale de toute tentative de le satisfaire ».

Il range donc, les addiction à la drogue dans le cadre des névroses impulsives », qu'il oppose aux névroses de compulsion. Il s'attache à différencier l'impulsion et la compulsion, qui ont en commun un sentiment du patient d'être obligé d'exécuter l'action pathologique. Les impulsions sont –ou promettent d'être– plaisantes, elles ne sont pas vécues, à l'instar des compulsions, sur un mode pénible, mais comme « syntones » du moi et non pas étrangères à lui. <https://.cairn.info/revue-psychotropes-2007-3-page-97.htm>

Les addictions diffèrent selon qu'il s'agit d'une dépendance à une substance ou à un comportement ou aux écrans virtuels. L'utilisation intensive des écrans peut être jugée dans certains cas qu'il s'agit d'une réaction défensive ou par fois même pathologique. Le risque qu'il crée avec son écran une sorte de « dyade numérique » Tisseron, S., Missonnier, S., Stora, M., (2012). qui est un peu l'équivalent de la relation privilégiée qu'un nouveau-né établit avec son environnement précoce.

La psychanalyse peut nous aider à y voir plus claire, grâce au concept de « relation d'objet ». Cette expression désigne le mode de relation d'une personne avec son environnement. Dans ces situations, d'un enfant collé aux écrans télévisés, aux toutes objets virtuels, et parfois d'hyperconnexion sur les sites ou les applications de rencontre, on pourrait parler de « relation d'objet virtuelle » ; qu'est certainement une autre forme d'addiction comportementale.

2. L'enjeu psychologique et psychopathologique de la télévision sur ou (chez) les enfants

L'addiction à la télévision présente chez l'enfant à plusieurs reprises comme un remède du sentiment d'insatisfaction narcissique provoquée par une carence maternelle, qui lui permet de chercher à récréer par l'extérieur un objet transitionnel, reflet d'une figure maternelle sécurisante jamais intériorisées. Dans ce cas l'addiction de l'enfant aux écrans pouvait être considérée comme expérience d'une satisfaction narcissique d'un Moi illimité et d'une protection contre la souffrance ...

Une enquête menée par la fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM) révèle que les enfants algériens âgés entre deux et quinze ans étaient accros à la télévision. Et que, de ce fait, ils souffraient souvent de confusion entre la réalité de la vie quotidienne et la fiction développée par les boîtes magiques.

L'enquête, réalisée en 2004 en collaboration avec le secteur sanitaire d'El-Harrach (est d'Alger) auprès de 1 000 enfants, conclut à des maux graves, complexes et inquiétants, tels que l'échec scolaire, le déracinement familial, le recours à la violence et à la cigarette, le désintérêt pour la lecture, la préférence pour les chaînes de télévision étrangères... Intitulée "La télévision et l'enfant", cette recherche a pour objectif d'"évaluer l'impact de la télévision sur la santé et la sociabilité des enfants âgés entre deux et quinze ans", selon

l'enquête les enfants âgés entre 10-15 ans se distinguent par leur engouement grandissant pour la cigarette puisque, d'après l'enquête, ceux qui regardent le plus la télévision sont la plupart du temps ceux qui, "sous l'influence des films et de la publicité", s'exposent le plus au risque de la cigarette et succombent à la tentation. D'autant que la majorité d'entre eux a une préférence particulière pour les chaînes étrangères, notamment françaises.

Mais en contre partie, tous ce qui à été dit sur les méfaits de la télévision, avait engendré plus de peurs, de dramatisation, que de l'espoir. Les injonctions de certains psychothérapeute ou psychanalystes faites aux parents d'interdire la télévision à leurs jeunes enfants sont d'autant plus paradoxales qu'ils n'ont rien contre l'usage de tablette tactiles à 2 ans. En effet, celle-ci est selon eux, éducative. Grace à l'interaction le tout-petit apprend teste, retient ... bref, il s'instruit. Il fait des progrès, utilise ses « compétences cognitives ».

A force de diaboliser les écrans, que se soient la télévision, les tablettes, l'ordinateur, le portable, et leurs usages, on en vient à oublier le contexte dans lequel ils sont utilisés et de ce qu'ils viennent révéler de situations qui existaient bien avant leurs commercialisation. La télévision n'a pas inventée la dépression maternelle, mais ses images distraient et enveloppent même les mères qui ne vont pas bien, il ne s'agit pas de ne rien faire, mais de ne pas se tromper de cible thérapeutique². Il est probable que l'image télévisé est devenue objet d'amour, un objet tiers qui permet à cet enfant de sortir d'une relation duelle dépourvue de regard sur lui. Les deux (la mère et son enfant) regardaient dans la même direction, vers l'image qui les réanimait.

C'est exactement ce qui ce passe quand un enfant regarde un dessin animé avec ses parents. On crie ensemble, on rit, on commente une situation, on se moque d'un personnage, on avoue sa peur ... et l'enfant réclame de revoir le dessin animé dix ou vingt fois, sans jamais se lasser. Car il revit toutes ces émotions partagées à chaque visionnage. Donc ce qui ne doit pas être fait, c'est de ne pas laisser les enfants seules en plein temps devant la télévision.

¹ Prise en charge par : D^r GACI Khelifa, psychothérapeute et maître de conférences à l'université de Bejaia.

3. Illustration clinique¹

« Un Enfant comme écran muet » Cas d'un enfant dont l'écran remplace les parents !

Il s'agit d'un enfant que je voudrais appeler **IDIR** avec tous ce qui peut renvoyer du sens ce prénom : « *vivre et survivre même* », âgé de 11 ans quand sa mère l'emmenait en consultation, c'est le fils unique, le père travaille un peu plus loin du foyer familial ce qui l'obligeait de faire vas et viens chaque deux semaines environ, la mère femme au foyer et elle nous paraît très anxieuse et passive dans son attitude, le motif allégué de la consultation s'était à cause du retard du langage et redoublement scolaire (1^{ère} année) ! .

La mère au début me parlait sur la crainte de l'autisme chez son fils, car c'est un enfant qui adore la télévision à la maison surtout le programme des oiseaux du paradis ! « طيور الجنة ». Sa mère était très aisée et elle se livrait à elle-même et à ses voisines en regardant son fils sage ! ne fait plus de bêtises quand il est placé devant l'écran, et quand nous l'avons interrogé sur sa relation avec son fils et son papa, elle disait que son papa est presque toujours absent même en son présence, elle ne se contentait pas de lui ni de ses rapports avec son fils, pour elle son époux n'était pas comme avant il a désinvesti carrément sa famille, il ne joue pas avec son fils, et il dispute toujours avec son épouse, cela a commencé selon la mère d>IDIR plus de 3 ans, pour ce qui est du rapport de la mère avec son fils elle disait « quand il était plus jeune j'ai cru que élever un enfant c'est de prendre soins de lui en lui donnant à manger et le faire dormir puis je me dégoûte toute seule à la maison, puis mon mari m'interdit de sortir à l'extérieur, heureusement de temps en temps je vois mes voisines devant la porte d'entrée, en laissant IDIR devant la télévision des heures et des heures dans la journée, mais par la suite la vie familiale est devenue infernal car mon époux me tabassait devant mon fils et il crie sur lui et il me dit toujours qu'il te ressemble, qu'on est des muets « I3EGOUNEN », on dirait que nous ne sommes pas sa femme et son fils ! ». Nous avons essayé de lui expliqué l'importance des rapports et les liens affectifs dans l'élaboration d'un être social en interaction avec les autres et s'exister qu'avec les autres, nous avons été claire en leurs disant : « oui IDIR peut chanter comme un oiseau et même un oiseau du paradis ! Mais il ne peut pas parler comme un enfant pour que la maison, votre maison soit un paradis pour vous tous ? Vous voulez choisir quoi ? et en sachant bien que la plupart des oiseaux qui chantent vivent chacun tout seul et plus terriblement enfermé dans sa

cage !? vous voulez que votre enfant soit enfermé dans sa cage (maison) et qui ne parle pas ? » la mère se ressaisit un instant mais insistait beaucoup plus sur le diagnostic, elle veut savoir si IDIR est autiste ou qui ce qui ne va pas chez lui. Pour un titre de rappel nous les psychologues de tendance psychanalytique nous pensons que les parents devant de telle situation (autisme) ils ont tendance de penser que leur enfant est irrécupérable ! C'est pour ça des fois et dans ce genre de circonstance, l'annonce du diagnostic même avec certitude peut bousculer et frustrer les parents et les démotive carrément face à la problématique de leurs enfants, ce qui fait nous avons expliqué à la mère que son enfant est en difficultés extrême de ne pas pouvoir avec le monde extérieur ni avec elle ! Ce qui fait si elle voulait que son enfant dépasse un jour et avec le temps sa problématique qu'elle doit parler avec son enfant au lieu de parler et de consacrer son temps aux voisins ! et d'investir son enfant et sa famille toute entière au lieu que son enfant développe un écran muet face et contre l'extérieur, nous avons été très claire pour la mère et pour son rapport à son fils que c'est le monde et l'enfer familial qui a crée chez l'enfant un entourage familial muet et un écran (télévision) qui ne fait pas de grimaces, la télé ne sourie pas elle n'est jamais en interaction avec l'enfant. Donc l'objectif dans ce genre de consultations avec les parents, c'est de réveiller leurs désirs de parentalité face à leur enfant qui est presque inexistant pour eux comme sujet/projet et non comme objet et aussi le pouvoir d'utiliser leurs possibilités pour un éventuel travail de deuil devant l'enfant abimé en eux. Et de réparer leurs narcissisme et de les impliquer dans la problématique de leur enfant, au lieu d'insister sur le diagnostic et le non agir des parents, le plus important aussi dans ce genre de problématique c'est de redynamiser la famille toute entière pour se mobiliser de prendre en charge leur enfant.

Nous disons toujours aux parents et à tous les patients, que la personne a le droit de souffrir, parce que c'est inévitable, mais avec cette souffrance qu'elle peut par la suite faire un trop plein pour s'en sortir et de construire un être solide, mais si les parents continuent dans le déni de la souffrance de leur enfant, ce dernier développera de plus en plus cette attitude de non existence sociale. Nous pourrions confirmer par la suite que l'enfant face aux écrans contre la volonté des parents est une forme du non investissement de projet parental d'un enfant imaginaire non réalisé et non construit, qui aurai pu combler les carences de chacun des parents, donc leur souffrance intrinsèque les empêchent de voir la souffrance de leurs enfants comme une problématique intimement liée à leurs rapports interpersonnels et avec ceux de

leur enfant. Ce dernier se trouve souvent en situation d'hypnose par la télé, il se sent médusé est incapable de développer un langage social avec lequel il peut communiquer. Nous pourrions dire que regarder trop les programmes destinés (soi-disant à supprimer) pour les enfants (طيور الجنة) aux détriments des investissements relationnels peuvent créer un climat d'enfer familial et développer ou produire des enfants-écrans où le mutisme est le seul moyen pour communiquer avec son entourage.

Nous avons opté pour l'observation de la mère et son enfant une fois par semaine, pendant une année environ, dont IDIR est devenu plus au moins sociable qu'avant. En s'intéressant au monde extérieur et pouvoir jouer simultanément avec sa mère et avec nous. De même la mère, essaie d'investir plus son fils en lui parlant tout le temps et donner un sens à leurs vie tous les deux même si cela est insuffisant par le fait que le père soit écarté. Car ce dernier est toujours absent et qui ne s'impliquait toujours pas avec la dynamique relationnelle de sa famille ! C'est maintenant que la mère se sentait responsable et plus mature qu'avant. Cela parait très clairement par la diminution de ses visites pour ses parents dont elles étaient très fusionnelles avec eux, en plus de cela la maman se sentait plus consciente de la problématique de son fils et celle de sa famille.

Bibliographie

- Bach, j-F., Houdé, O., Léna, P., Tisseron, S. (2013). *L'enfant et les écrans. Un avis de l'Académie des sciences*. Institut de France, Paris, France: Boudard Imprimeur.
- Bermejo ,Berros J. (2008). *Mon enfant et la télévision*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Dufour Dany,R. (2002). *Télévision, école et fonction symbolique. Le Télémaque*, 2(22), 35-50.
- Freud, S. (1930-1971). *Malaise dans la civilisation*. Paris, France : PUF .
- Grunberger, B. , Chasseguet-Smirguel, J. (1997). *Les stades de la libido de l'enfant à l'adulte*. Paris, France : Edition Tchou.
- McDougall, J. (1982), *Théâtres du je*. Paris, France : Gallimard.
- Otto, F. (1987). *Théorie psychanalytique des névroses Tome 1*. Paris, France: PUF .
- Stora, M. , Ulpat, A. (2017). *Hper connexion*. Paris, France : Larousse.
- Tisseron, S. ,Missonnier,S.,Stora,M., (2012). *L'enfant au risque du virtuel*. Paris, France :Dunod
- Velea, D. (1997).*L'addiction à Internet : nouvelle conduite addictive*.*Intervention* ,(61), 3-13.
- <https:// Cairn.info/revue-psychotropes-2007-3-page-97.htm>
- <https://www.liberte-algerie.com/actualite/echec-scolaire-violence-et-cigarettes-17838/pprint/1>
- عابدي ،ل . (2013) . الاتصال الأسري في ظل انتشار الفضائيات التلفزيونية في الجزائر. *مجلة العلوم الاجتماعية والإنسانية*، 07، 298-281.
- مراح ، س. (2016). التلفزيون و التحصيل الدراسي للطفل:أبعاد التأثير و حدود التغيير. *مجلة الحكمة للدراسات الإعلامية والاتصالية*، 4 (8)، 215-228.